



Commission de l'Environnement
de Bruxelles et Environs asbl

BELGIQUE-BELGIË
P.P
1030 BRUXELLES 3
P003388

- Moeraske-Walckiers
- Hof ter Musschen
- Moulin d'Evere et Jardin des Aromatiques
- Fournil de l'Hof ter Musschen
- Potager biologique du Houtweg

L'Echo du Marais

N° 131 - Automne 2019 – Périodique trimestriel



EDITORIAL	3
C'EST EN OCTOBRE... ..	3
VIE DE LA CEBE	4
VOULEZ-VOUS DE NOS NOUVELLES	4
LE PASSÉ ET LE NOUVEAU VISAGE DU WALCKIERS	6
ARTICLES – MINI-DOSSIERS	8
UN PATRIMOINE SEMI-NATUREL EN SURSIS : LA FRICHE JOSAPHAT.....	8
UNE IDÉE DE SORTIE.....	10
LA BOTANIQUE DES RUES (26) – LA PARIETAIRE DIFFUSE (PARIETARIA JUDAICA), ESPECE EMBLEMATIQUE DES MURS	11
NOS SITES	15
LA PRAIRIE HUMIDE DE L'HOF TER MUSSCHEN	15
LA PRAIRIE SECHE DU MOERASKE	17
OBSERVATIONS	19
STAYCATION TUSSEN BERENKLAUW / VOYAGE AUTOUR DES BERGES DE MON JARDIN	19
PATRIMOINE	22
LA MOISSON A COMMENCE	22
LA FAUX, LA SAPE... ET LA MOISSONNEUSE-BATTEUSE	23
PRODUITS & PUBLICATIONS	25
AGENDA	26
VISITES - ANIMATIONS - GESTION.....	26
COTISATIONS ET DONIS	27
DATES	28



CEBE asbl – MOB vzw

1140 Evere (Belgium)

Rue Mosselmansstraat 44

1140 Evere

02 / 242 50 43

N° d'entreprise : 0438798306

info@cebe.be <http://www.cebe.be>

Compte bancaire (IBAN) : BE 56-2100-3244-0488 (cotisations & dons)

BE 19-0015-1170-7412 (autres paiements)

(BIC Bénéficiaire : GEBA BE BB)



Visites



Guidées, libres, sur demande

Moeraske

Hof ter Musschen

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Visites mensuelles : gratuites (cf. dernière page).

Visites sur demande : payantes (20 personnes max).

Scolaires

Moeraske

Hof ter Musschen

Anne-Marie Paelinck

02 / 215 00 23 (avant 19 h 30)

am.paelinck@gmail.com

Des initiations à la nature, pour les écoles, sont organisées en semaine (€ 1 par enfant).



Activités - Gestions



Moeraske

Christian Rombaux

02 / 242 50 43

christianrombaux@skynet.be

Hof ter Musschen

Michel Durant

0479 / 904 879

michel.mejg.durant@belgacom.net

Potager biologique

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Jardin des Aromatiques

Michel Moreels

02 / 460 38 54

michel.moreels57@hotmail.be

Fournil de l'Hof ter Musschen

Alain Doornaert

02 / 256 05 39

fournil@cebe.be

Trésorier ASBL

Patrick Vanden Borre

0478 / 979 510

pat.vandenborre@skynet.be

Secrétaire ASBL

Jean-Philippe Coppée

02 / 242 30 85 (soir)

info@cebe.be

La CEBE tient à remercier Madame la Ministre de l'Environnement, les Collèges des Bourgmestre et Echevins d'Evere et de Woluwe-Saint-Lambert pour les subsides qu'ils nous ont attribués en 2018.

Avec l'aide de la **Région de Bruxelles-Capitale**.





Editorial

C'est en octobre...

Par Michel Moreels

Début octobre. Les vacances d'été et leur douce quiétude paraissent loin derrière nous. Bien loin. L'automne est là ! C'est le moment de s'émerveiller de l'explosion de couleurs et de parfums qui saluent l'arrivée de la nouvelle saison. Dès la fin septembre, les arbres se colorent de teintes chaudes : rouge, orange, jaune. Des sous-bois exsudent de troublantes senteurs fongiques. C'est la période des champignons, des fruits secs, des animaux se dépêchant à emmagasiner ou stocker de la nourriture pour pouvoir passer la disette hivernale. Dommage que la luminosité décline si rapidement ! Dommage que les chasseurs - ces pseudo-amateurs de nature ! - reprennent leur funeste activité !

L'automne à la CEBE, c'est la grande période des fauches tant au Moeraske qu'à l'Hof ter Musschen. On fauche, certes, certaines parties des milieux ouverts, voire des milieux marécageux, déjà en juin. Mais ce sont là des interventions plus ponctuelles, plus restreintes. En septembre, octobre, tout début novembre, il s'agit, en adéquation avec nos plans de gestion, de faucher la majeure partie des zones ouvertes ainsi que des superficies conséquentes de roseaux et massettes. Le but de ces interventions : préserver ces zones du reboisement, afin de favoriser la biodiversité des lieux.

Les gestions automnales à la CEBE sont celles du bruit. Celui de nos débroussailleuses à essence, bien plus bruyantes que les faux... mais tellement plus faciles d'usage et combien plus efficaces. Souvent, pour mener cet important chantier à bien, nous faisons appel à des entreprises de travail adapté comme *Nos Pilifs* ou *La Serre Outils*, les subsides qui nous sont octroyés à des fins environnementales servant ainsi aussi à des fins sociales.

Mais faucher n'est pas tout. Il faut aussi rassembler le produit de fauche et soit l'évacuer du site (Hof ter Musschen), soit le regrouper en quelques endroits prévus à cet effet (Moeraske). Faucher, sans exporter ce qu'on a coupé, ne sert, en effet, à rien. De fait, si le but ultime de la fauche est de supprimer la partie supérieure des plantes par action mécanique, pour maintenir un couvert végétal herbacé au détriment des espèces ligneuses, il faut être conscient que, dans une prairie couverte de matière végétales en décomposition, ce sont principalement les espèces nitrophiles (ortie, ronce, cirse, pissenlit, oseille) qui proliféreront et ce, au détriment de la biodiversité. Qui dit fauchage dit donc obligatoirement aussi ramassage.



Evacuation du produit de fauche par les bénévoles de la société Solvay (HTM - juin 2019)

André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Celui-ci, - tâche agréable quant aux senteurs, mais physiquement conséquente -, est effectué par nos bénévoles et par plusieurs sociétés ou institutions qui y participent par le biais de journées de team building qui se multiplient en cette période. Citons, par exemple, parmi les plus fidèles : ING, Solvay ou la Commission européenne.

Vous l'aurez compris. D'ici à la fin de l'année, nous aurons besoin de bras. De beaucoup de bras ! L'occasion pour vous de faire le pas. Venez renforcer nos équipes. Vous ne le regretterez pas ! Et puis, c'est une des meilleures façons de faire un geste pour la Nature !



Quand l'homme n'aura plus de place pour la nature, peut-être la nature n'aura-t-elle plus de place pour l'homme.

Stefan Edberg (1966-), joueur de tennis suédois



Vie de la CEBE

Voulez-vous de nos nouvelles

Par André Cosy (AC), Claire Dicker (CD) et Michèle Rooseleir (MR)



Aeshna isoceles (HTM - 01/06/2019)
Luc Boon - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Samedi 1^{er} juin : *Aeshna isoceles* observée à l'Hof ter Musschen

Cette grande libellule au corps brun fauve est rare en Belgique. Et voilà qu'elle survole les roselières et massettes de l'Hof ter Musschen ! Elle a également été observée en amont dans la vallée de la Woluwe. On peut aisément la reconnaître à ses yeux vert émeraude, qu'elle arbore à l'état mature, et surtout au triangle isocèle jaune qui orne le deuxième segment de son abdomen, auquel elle doit son nom d'espèce. Deux bandes jaunes latérales traversent son thorax de couleur rousse. La base des ailes est jaune. Elle fréquente, de mai à mi-juillet, les cours d'eau lents à la végétation rivulaire bien développée. Bienvenue chez nous, superbe Aeshne ! (MR)

Vendredi 21 juin : Gestion spéciale à l'Hof ter Musschen

Cela fait déjà trois ans que nous accueillons sur nos sites une équipe venant de la société Solvay (Laboratoire et administration de Neder-Over-Hembeek). Une vingtaine de personnes viennent ainsi nous aider en évacuant le produit de la fauche ou de coupe de saule. Une tâche fort appréciée car elle nous permet, en une journée, de transférer, via une passerelle surplombant la Woluwe, un maximum de matière des prairies vers le sentier en bordure du boulevard. Les services de la commune viendront enlever le tout qui servira de compost.

Un grand MERCI à toutes et tous du super travail et le rendez-vous est déjà programmé pour 2020 avec un plaisir non dissimulé de part et d'autre de se retrouver le temps d'une journée fort agréable, où la bonne humeur et le partage ne font qu'un. (AC)



Les bénévoles accompagnés de David, à gauche (HTM - juin 2019)
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Dimanche 7 juillet : La Petite-Centaurée rosit sous nos pas



Centaurea erythraea (HTM - juillet 2019)
Carine Haven - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Lors de la visite guidée de Jean ce dimanche, nous avons découvert cette jolie Gentianacée dont les inflorescences roses en étoile brasillaient doucement au milieu de la prairie aux chevaux. Encore appelée « Herbe-au-Centaure » ou « Chironée », elle doit son nom à une légende tirée de la mythologie grecque : le centaure Chiron, blessé au pied par une flèche empoisonnée tirée par Herakles, aurait eu recours à la plante pour se soigner. Depuis lors, *Centaurea erythraea* est considérée comme magique ; elle a des vertus cicatrisantes, mais pas que... Elle est fébrifuge, agit comme antidote et comme tonique, a des propriétés digestives et diurétiques, Particularité de la fleur : l'extrémité des étamines qui tire-bouchonne ! (MR)

Samedi 3 août : Le clin d'yeux du sphinx

Lors de la gestion dans la chênaie de l'Hof ter Musschen ce 3 août 2019, Geneviève, une nouvelle bénévole, et Michèle, ont mis la main sur un papillon quelque peu sonné par la débroussailleuse. Il s'agissait de *Laothoe populi*, le Sphinx du peuplier, qui fait partie de la famille des Sphingidae.

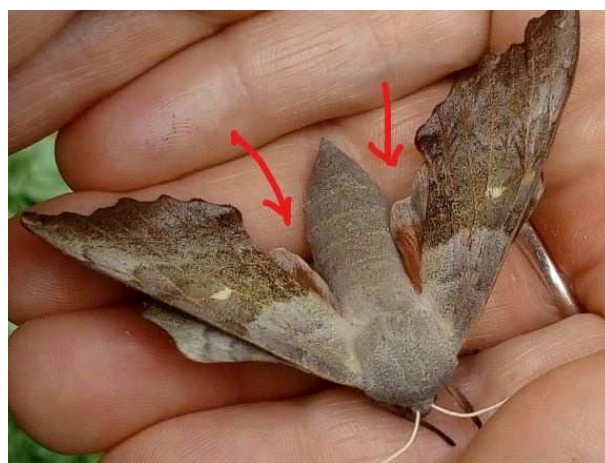
Ce papillon de nuit vole de mai à septembre en une ou deux générations ; il présente une livrée gris brunâtre, qui le rend invisible lorsqu'il se pose sur l'écorce de *Populus*, *Betula* ou *Salix*, ses plantes hôtes.

Il se caractérise par un gros abdomen et des ailes postérieures assez courtes, marquées d'une tache rouge orangé dans leur partie inférieure. Celles-ci ne sont pas solidarisées aux ailes antérieures par un frein ou une attache, ce qui permet au papillon d'adopter une posture unique au repos, reconnaissable entre toutes : il les place à angle droit par rapport au thorax, ce qui fait que leur partie supérieure dépasse la marge des ailes antérieures, donnant à la bestiole une silhouette unique dans le monde des papillons. S'il se sent inquiété, *Laothoe populi* replie subitement ses ailes postérieures, diminuant l'angle droit formé avec son corps, dévoilant alors, un peu, beaucoup, au rythme de mouvements répétés, les taches orangées qui ornent le bas de ses ailes de dessous : deux « yeux » intimidant à l'égard des prédateurs éventuels, destinés à les leurrer et décontenancer.

Notre *Laothoe populi* s'est laissé prendre en photo au creux de nos mains, puis a repris son vol dans la chênaie, intact, sans plus être menacé par nos machines qui s'étaient enfin tues. (CD et MR)



Laothoe populi, ailes postérieures en avant (HTM - août 2019)
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB



... Et dévoilant ses « yeux » rouge orangé (HTM - août 2019)
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Août : La saison de baguage a commencé

A la mi-août, l'hiver se noue, nous rappelle un dicton. Les oiseaux le sentent et s'en vont les uns après les autres vers des contrées plus propices. C'est le temps que choisissent nos bagueurs pour ménager des layons à travers les prairies de l'Hof ter Musschen afin d'y tendre leurs filets ; ils y surprendront de nuit les oiseaux de passage, qu'ils relâcheront après les avoir bagués. Certains jours aussi, un filet est déployé en travers de la Woluwe.

Cette année, cela commence fort pour Didier, notre bagueur attiré, et ses comparses : au fil des différentes sessions de baguage, les chiffres s'envolent : la barre des 1000 captures est dépassée au 15 septembre ! En ce début de saison, les Rousserolles effarvates sont les plus nombreuses, la migration des verderolles, plus rares dans nos contrées que les premières, ayant débuté plus tôt ; viennent ensuite les Fauvettes à tête noire, les Mésanges charbonnières et bleues, de tout petits passereaux comme le Troglodyte mignon, le Grimpereau des jardins, le Pouillot véloce, le Roitelet triple bandeau. Mais aussi quelques raretés comme des Hypolaïs icterines, un Rossignol philomèle, deux Martins-pêcheurs, un Torcol fourmilier et un Pipit des arbres.

C'est promis : Didier nous en dira plus sur cette saison de baguage dans un rapport futur.

En attendant, ouvrons aussi l'œil : trois Tariers des prés ont été observés à l'Hof ter Musschen ce 15 septembre, et, dans un tout autre registre qui n'a rien à voir avec la migration mais bien avec la récolte des fruits d'automne : un Ecureuil roux, au Moeraske comme à l'Hof ter Musschen. (MR)

Mercredi 18 septembre : Qui en veut à nos abeilles ?

Ce mercredi, l'apicultrice responsable des ruches attenantes aux potagers du Moeraske nous a appris que celles-ci avaient été renversées : les abeilles en sont très stressées et pourraient se montrer agressives ; les potagistes craignent les piqûres. Stupeur, consternation, tristesse, sont les sentiments qui nous ont envahis à cette annonce. Ce n'est pas la première fois que nos ruches sont ainsi vandalisées, et de tels actes sont également le lot d'autres apiculteurs, en Wallonie notamment. Qui en veut à nos courageuses ouvrières, nos alliées es cultures potagères, nos incontournables pollinisatrices ? Notre apicultrice, découragée, renonce à en assurer le suivi. (MR)

L'ancien et le nouveau visage du Walckiers

Par la CEBE

Fin août, Bruxelles Environnement (ex IBGE) est intervenu spectaculairement au Walckiers. Une soixantaine d'arbres y ont été abattus afin de rouvrir le site et un cheminement y a été réalisé « afin de faciliter la gestion des lieux », aux dires des intervenants. Surprise ! Car nous avons été mis devant les faits accomplis ! Depuis, des contacts se sont noués entre la CEBE et Bruxelles-Environnement. Affaire à suivre, comme on dit... Jean Randoux a été le dernier à guider en juin dans l'ancien Walckiers, et le premier à y mener quatre classes de secondaires en septembre. Entretemps, il y eut les travaux. Nous plaçons ici en vis-à-vis quelques photos témoignant du changement radical s'étant opéré dans le parc.



Jean ouvre la grille du parc au public (Walckiers - juin 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Premiers pas dans le parc (Walckiers - juin 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB



La prairie au pommier (Walckiers - juin 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Lysimachia vulgaris près de l'étang (Walckiers - juin 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Pieris napi sur Jacobaea vulgaris (Walckiers - juin 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB



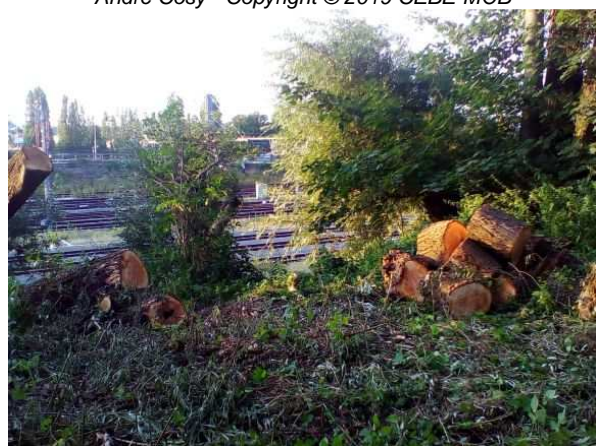
A la queue leu leu depuis l'av. Z. Gramme (Walckiers - juin 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Phase 1 : Défrichage... (21/08/2019)
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB



... abattage et dessouchage d'un bout à l'autre du parc (21/08/2019)
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB



... et en bordure du chemin de fer (21/08/2019)
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Phase 2 : Création de l'assise du chemin (26/08/2019)
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Placement d'une bâche de fond (26/08/2019)
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB

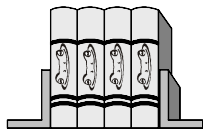


Epandage d'un gravier de lave à la pelle mécanique (26/08/2019)
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Le nouveau chemin depuis la grille d'entrée (28/08/2019)
André Cosy - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Pour justifier le tracé et le gabarit de ce nouveau chemin, Bruxelles-Environnement avance que celui-ci restituerait la courbe et le tracé d'un ancien sentier. De mémoire d'anciens Cébéens (plus de 30 ans !), nous n'y reconnaissons pourtant pas un cheminement que nous aurions connu autrefois, et – ineptie pour nous ! - : pourquoi le faire passer en plein centre de la zone ouverte à l'entrée du Walckiers ?



Articles – Mini-dossiers

Un patrimoine semi-naturel en sursis : la Friche Josaphat

Par Michèle Rooseleir

C'est malheureusement presque une fatalité à Bruxelles : toute friche digne de ce nom y est menacée à plus ou moins brève échéance et promise à la disparition sous le coup des pelleteuses, au profit de projets immobiliers tous plus pharaoniques et réputés « durables » les uns que les autres. C'est la démographie exponentielle de la capitale et son manque cruel de logements qui l'exigent ! Tel est le cas de la Friche dite « Josaphat », répertoriée comme ZIR (Zone d'Intérêt Régional) au PRAS (Plan Régional d'Affectation du Sol).

Retour en arrière

Ce site de 35,5 ha (dont 24 ha de zones vierges) correspond à l'ancienne gare de triage Josaphat de la SNCB, à cheval sur Schaerbeek et Evere ; il fait face au parc du même nom, de l'autre côté du boulevard Wahis. Désaffecté depuis des décennies, il fut progressivement reconquis par la nature, au point de devenir l'un des refuges essentiels en biodiversité de la capitale. En 2006, il échoit à la SAU (Société d'Aménagement Urbain), qui prévoit aujourd'hui d'y implanter 1600 unités de logements dotées des infrastructures annexes (crèches, parkings, commerces, équipements de sports, loisirs et culture, bureaux, hôtels, etc.) ; ces logements seraient pour la plupart dédiés aux classes moyennes aisées, laissant pour compte les familles à petits revenus.



Vue générale de la friche (novembre 2018)
Bernard Pasau - Copyright © 2019 CEBE-MOB



La friche en fleur (juin 2019)
Bernard Pasau - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Troisième refuge bruxellois de biodiversité

La Friche Josaphat fut assainie et remblayée en 2011-2014 et la nature en fut chassée. C'était sans compter sur l'opiniâtreté pionnière de celle-ci, qui l'envahit à nouveau dès 2015, à la fin des travaux ! A vol d'oiseau, elle apparaît aujourd'hui comme une vaste cuvette verdoyante, miroitant çà et là de mares et festonnée de bois, traversée en son centre par la ligne ferroviaire 26 de la SNCB. Depuis quelques années, des naturalistes passionnés d'Aves-Natagora l'arpentent quotidiennement et y recensent scrupuleusement oiseaux et insectes : un inventaire fabuleux pour la Région, faisant de la Friche la troisième réserve en matière de biodiversité de la capitale !

Quelques chiffres qui parlent très fort : 798 espèces recensées de 2014 à ce jour, dont 759 indigènes, se répartissant comme suit : 118 espèces de **plantes** (inventaire non exhaustif, beaucoup sont encore à répertorier), 106 d'**oiseaux**, en halte migratoire ou nicheurs (sur les 240 de la Région), 13 d'**orthoptères** (sur les 21 de la Région), 50 d'**hétéroptères**, 28 d'**odonates** (sur les 49 de la Région), 62 de **diptères**, 156 d'**hyménoptères**, 70 de **coléoptères**, 32 espèces de **papillons de jour** (sur les 40 que compte la Région) et 101 de **papillons de nuit**.

Parmi ces espèces, certaines – qui sont notées régulièrement sur le site – demeurent exceptionnellement observables à Bruxelles ; d'autres sont rares, voire très rares. Citons, au hasard, parmi les **plantes** : la Digitale pourpre (*Digitalis purpurea*), la Centaurée bleuet (*Centaurea cyanus*), la Morelle noire (*Solanum nigrum*) ; pour les **oiseaux en halte migratoire** : le Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*), les Tariers pâtre et des prés (*Saxicola rubicola* et *S. rubetra*), les Pipits des arbres et farlouse (*Anthus trivialis* et *A. pratensis*), les Alouettes

des champs et lulu (*Alauda arvensis* et *A. arborea*), le Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*), la Huppe fasciée (*Upupa epops*) ; pour les **oiseaux nicheurs** : le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) et la Fauvette grisette (*Sylvia communis*) ; pour les **limicoles** : les Bécassines des marais et sourde (*Gallinago gallinago* et *Lymnocyrtus minimus*), la Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) ; pour les **orthoptères**, le Grillon d'Italie (*Oecanthus pellucens*), le Criquet à ailes bleues (*Oedipoda caerulescens*) ; pour les **odonates**, les Lestes sauvage et verdoyant (*Lestes barbarus* et *L. virens*, dont la Friche est pour tous deux le seul site bruxellois connu de reproduction à ce jour), les Sympétrums noir, à nervures rouges ou du Piémont (*Sympetrum danae*, *S. fonscolombii* et *S. pedemontanum*) ; pour les **coléoptères**, le Clyte rustique (*Xylotrechus rusticus*) ; pour les **hyménoptères**, l'Hylée de Styrie (*Hylaeus styriacus*) ; pour les **papillons de nuit**, la Phalène précoce (*Theria primaria*), le Sphinx du troène (*Sphinx ligustri*) ou la Sésie ichneumon (*Bembecia ichneumoniformis*) ; pour ceux **de jour** : le Cuivré commun (*Lycaena phlaeas*), la Sylvaine (*Ochlodes sylvanus*), l'Hespérie de l'Alcée (*Carcharodus alceae*), le Souci (*Colias crocea*), le Collier de corail (*Aricia agestis*)...



La Huppe fasciée a déjà visité la friche à deux reprises (avril 2016)
Bernard Pasau - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Le Grillon d'Italie y chante chaque été depuis 2015 (août 2017)
Bernard Pasau - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Des Sympétrums à nervures rouges y passent leur phase de maturation (août 2017)
Bernard Pasau - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Le traquet motteux s'y arrête chaque printemps et chaque automne (septembre 2019)
Bernard Pasau - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Mais encore...

La grande biodiversité de la Friche, à elle seule, vaudrait que celle-ci soit préservée de toute initiative immobilière : de quelle précieuse et rare richesse Bruxelles peut-elle ici s'enorgueillir ! Mais la Friche n'est pas qu'un simple refuge, un lieu de nourrissage et de reproduction pour la faune et la flore exceptionnelles qui y ont élu domicile. Elle est, de par sa verdure, une zone de dépollution où s'épure l'air vicié de la ville, elle est une éponge qui absorbe les eaux pluviales, celles-là mêmes qui pourraient menacer d'inondations une cuvette encaissée envahie d'immeubles et sillonnée de routes, autrement dit : bétonnée à souhait. Mais encore : elle est un lieu de rencontre où les riverains des quartiers voisins des Fleurs, Josaphat, Latinis, Terdelt, se croisent et se donnent rendez-vous pour y faire fleurir des initiatives citoyennes (créations de potagers, permaculture, compost, ateliers de récup', etc.).

« Vivre et travailler dans un parc »

C'est le slogan qu'arbore la SAU à propos du futur « Quartier Josaphat » en vue d'y attirer de potentiels habitants ! La durée des travaux est évaluée à une douzaine d'années ; le coût en est tabou.

Personne, parmi les politiques, ne remet en cause le bien-fondé de ce projet où la friche sera réduite à peau de chagrin. Seuls les riverains concernés s'inquiètent pour leur confort : la mobilité et la préservation de l'environnement sont deux questions cruciales auxquelles les responsables ne donnent aucun écho valable. Mais d'autres sujets sont à l'ordre du jour : gestion des eaux, architecture, développement durable... Quid de tout cela ?

Appel à participation citoyenne

En réponse à ce méga projet qui s'inscrit dans le contexte plus large des projets limitrophes Mediapark (sur le site de la RTBF-VRT) et Bordet à Evere (aménagement d'une porte de ville), différents comités de quartiers se mobilisent, dont le très actif Comité de quartier de la Friche Josaphat.

Le PAD Friche Josaphat (Plan d'Aménagement Directeur Josaphat) a été élaboré par le centre d'expertises régionales Perspectives.brussels sans consultation des riverains. Approuvé en première lecture par le Gouvernement bruxellois en mai dernier, il sera – enfin - soumis à la consultation du public entre le 3 octobre et le 2 décembre 2019.

D'où cet article, ô combien d'actualité, au moment précis où vous pourrez faire entendre votre, notre voix, celle des habitants muets de la Friche, si vous estimez que la « ZIR n° 13 », alias la Friche Josaphat, vaut la peine d'être défendue !

NOTA ; Pour tout renseignement complémentaire, consulter <https://perspective.brussels/fr/actualites/josaphat-enquete-publique> ainsi que le site du Comité de quartier de la Friche Josaphat. Pour l'histoire de la Friche et sa biodiversité passée, notamment botanique, avant remblayage des terres, voir EDM 102, Juin 2012, *Gare de Schaerbeek-Josaphat. Le printemps silencieux* (article de Saintenoy-Simon, J., paru initialement dans *Adoxa*, n° 71, avril 2012).

Une idée de sortie...

Par Michel Moreels

Le "Fotoclub A.P. Close-up Evere" organise du 25 au 27 octobre prochain son 16^e salon photos.

Une cinquantaine de clichés abordant différents thèmes, œuvres de onze photographes différents, sera exposée à "l'Aula Toots", 125 rue E. Stuckens à 1140 Evere.

Monsieur R. Certijn, dont nous pouvons admirer le cliché ci-contre pris dans notre Jardin du Moulin, est l'un des organisateurs de cet événement.

L'accès à cette exposition est gratuit.

Celle-ci est accessible le 25/10 de 14 à 21 h 30 et les 26 et 27/10 de 10 à 18 h.

Pour tout renseignement : www.apcloseup.asso.st/



*Bourdon sp. sur bourrache au Jardin du Moulin (mai 2019)
R. Certijn - Copyright © 2019 CEBE-MOB*

Un geste pour la Nature ? Agissez avant qu'il ne soit trop tard !!!!

La Nature vous intéresse ? Vous voulez œuvrer au bénéfice de celle-ci à Bruxelles, près de chez vous ? Rejoignez les bénévoles de la CEBE ! Le Moeraske (sur Evere et Schaerbeek), l'Hof ter Musschen (à Woluwe-Saint-Lambert) ont besoin de vous !

Participez à nos "journées de gestion" sur ces sites (habituellement tous les premiers samedis du mois à l'Hof ter Musschen, tous les deuxièmes samedis du mois au Moeraske).

Selon les saisons, venez nous aider à planter des arbres ou tailler ceux-ci, entretenir des mares, faucher des prairies, évacuer les foin,...

Aucune connaissance ou aptitude physique particulière ne sont requises. Encadré par nos volontaires expérimentés, il y a du travail pour vous et ce, quel que soit votre âge.

Même si vous n'appréciez pas (ou plus trop) le travail physique, vous pouvez encore nous aider ! Une association comme la nôtre a besoin d'aides administratives, logistiques, fonctionnelles, juridiques, informatiques, rédactionnelles, scientifiques, pédagogiques,... Il y a tant à faire !

La préservation de la Nature est l'affaire de tous ! Parlez-en autour de vous !

Contact : Michel Moreels : 0479 / 740 453 ou michel.moreels57@hotmail.be.

La Botanique des rues (26) – La pariétaire diffuse (*Parietaria judaica*), espèce emblématique des murs

Par Anne-Marie Paelinck

Sa présence dans la Région de Bruxelles-Capitale

La pariétaire diffuse est une plante plutôt **rare** en Région de Bruxelles-Capitale mais elle est en expansion. Elle colonise surtout les vieux murs, notamment le long du canal où elle recherche le soleil ou la demi-ombre. Plante du calcaire, elle s'enracine dans les joints entre les briques et elle profite de l'eau de pluie ruisselant le long du mur. Ne se limitant pas aux anfractuosités des murs, elle pousse aussi à leur pied. Espèce nitrocline*, elle profite des déchets des hommes et des animaux qu'ils abandonnent lors de leur passage dans la rue.

A Schaerbeek, rue Walkiers, nous observons aujourd'hui **quelques rares pieds** de *Parietaria judaica* dans le mur de briques qui limite en partie la zone boisée de l'Institut de la Sainte-Famille. C'est une très ancienne station qui avait été repérée bien avant 1950 par L. Delvosalle, un des auteurs de la *Flore de Belgique*. Il nous l'avait renseignée. Elle était à l'époque riche de nombreuses pariétaires. Quelques-unes s'enracinaient dans les joints de ce mur, le décorant ainsi de quelques touches vertes. D'autres vivaient le long de cette paroi de briques, dans l'ombre des arbres le surplombant. Mais quelques-unes grandissaient plus avant, à proximité de la rue, empiétrée à cet endroit. Au cours du temps la station s'est décimée. Le lierre est en extension, le couvert des arbres est plus dense, des arbustes sont apparus.

Actuellement, un dépôt de briquillons étouffe la végétation au pied du mur...

En outre, cet été, de nombreuses pariétaires ont été arrachées. Plusieurs tiges étaient fanées. La plante a souffert de la canicule. L'a-t-on arrachée pour « faire propre » ? C'est oublier qu'elle a un petit rhizome* et qu'elle peut reprendre ! A notre époque où la biodiversité est menacée, nous devons redoubler d'attention et d'effort pour la préserver.



Enracinée dans le mur, *Parietaria judaica* (Walckiers - août 2019)

Anne-Marie Paelinck - Copyright @CEBE-MOB

Son nom

***Parietaria judaica* L.**, pariétaire diffuse. Son nom de genre *Parietaria* vient du latin *paries*, mur, muraille. Il révèle la prédilection des pariétaires pour les murs. Les noms vernaculaires : Pariétaire, Perce-muraille, Casse-pierres, Herbe de murailles, Aumure... y trouvent aussi leur origine.

En néerlandais : son nom, « Klein Glaskruid », révèle qu'elle a été utilisée pour nettoyer les vitres et les verres ternis. Le nom français « Vitriole » révèle aussi cet usage.

Sa famille

Elle appartient à la famille des **Urticacées (*Urticaceae*)** qui sont des **Eudicotylédones moyennes**. Selon la classification phylogénétique moléculaire, les Eudicotylédones sont des angiospermes* qui ont deux cotylédons* et un pollen à trois ouvertures (ou plus).

Sa description

Les pariétaires diffèrent des orties :

- Les orties sont urticantes. Elles ont des feuilles opposées, dentées et munies de stipules.
- Les pariétaires sont non urticantes. Leurs feuilles sont alternes, entières, sans stipules*.

La pariétaire diffuse est une plante herbacée, étalée ou ascendante, très velue. De fins poils couvrant toute la plante lui confèrent une texture collante. Elle a un rhizome* court (LAWALREE). Ses tiges rougeâtres sont plus ou moins couchées à la base et ascendantes. Elles sont pleines, ramifiées et les rameaux sont souvent longs. Les feuilles sont entières, légèrement luisantes, à limbes de 1-7 cm. Elles sont assez longuement pétiolées. Leur limbe est ovale à elliptique, aigu à acuminé au sommet. Il adhère à nos vêtements par des poils très arqués. Les fleurs peu voyantes sont disposées en glomérules* axillaires de 3-10 fleurs munies de bractées* soudées à la base.

Polygame, la pariétaire diffuse a des fleurs femelles, des fleurs hermaphrodites* (JAUZEIN, LAWALREE, RAYNAL-ROQUES) et même des fleurs mâles (VAN DER MEIJDEN, 2016) ! Le périgone* des fleurs femelles a des tépales* libres, apiculés. Au contraire, le périgone des fleurs hermaphrodites se présente comme un tube ventru à maturité. Très accrescent*, le périgone des fleurs hermaphrodites passe d'ovoïde à cylindrique à maturité. Les étamines* sont au nombre de quatre. L'ovaire est glabre, uniloculaire, à 1 ovule. Le style* est court, caduc, à stigmate* spatulé fortement courbé, en goupillon étroit. Le fruit est un akène* noir et brillant, de 1-1,4 mm, entouré du périgone desséché (LAWALREE).



Feuilles entières légèrement luisantes, tiges rougeâtres et glomérules de fleurs



Au centre, fleurs hermaphrodites aux tépales accrescents, et plusieurs femelles aux styles recourbés



Fleurs hermaphrodites, étamines déployées et non déployées



Au centre, entouré du périgone desséché : l'akène noir

Photos : Anne-Marie Paelinck - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Confusion possible

La pariétaire diffuse, espèce des murs, peut être confondue avec la **pariétaire officinale** (*Parietaria officinalis*), surtout si on la trouve le long des rives d'un cours d'eau. La pariétaire officinale est une espèce de demi-ombre, neutrocalcicole et nitrophile* (JAUZEIN). On la trouve principalement en bordure de bois, en particulier dans des formations boisées le long de cours d'eau. Elle se distingue de la pariétaire diffuse (*Parietaria judaica*) par son port plus dressé, des tiges creuses, des feuilles plus grandes (limbe de 5-10 cm), les bractées* libres, les tépales des fleurs femelles non apiculés et les fleurs hermaphrodites moins accrescentes, jamais en cylindre droit.

Ethologie

Les pariétaires comme les orties sont **anémophiles** (gr. *anemos*, vent et *philos*, ami). Elles sont pollinisées par le vent. D'abord courbés vers le centre de la fleur, les filets des étamines* se redressent brusquement à l'ouverture de la fleur. Le choc est brusque, provoquant l'ouverture des anthères*. Le pollen est lancé dans l'air et transporté par le vent.

La **pollinisation est croisée**. Elle est assurée par la maturation des étamines et des styles à des périodes différentes. Les styles mûrissent en premier. Dès lors, la fleur ne pourra être pollinisée par le pollen de ses propres étamines. Mais elle pourra être pollinisée par le pollen d'une autre fleur, celui d'une fleur voisine de la même plante ou d'une autre plante. Aussi, on dit que la pariétaire est **protérogyné*** (du grec *proteros*, premier et *gunê*, femme) (FITTER, 1988).

Comme les orties, la pariétaire diffuse est fort appréciée des chenilles de certains **papillons** comme le Vulcain, *Vanessa atalanta* (CARTER).

Sa floraison

Elle fleurit de mai à octobre.

Son cycle vital

Herbe vivace.

Ses usages et ses propriétés médicinales

La pariétaire diffuse a des propriétés adoucissantes, émoullientes et diurétiques. Mais elle est peu utilisée en phytothérapie. On lui préfère la pariétaire officinale, *Parietaria officinalis*, qui est plus efficace.

Mais son pollen est très allergisant. Il peut provoquer de l'asthme, des rhinites ou de la conjonctivite.

Comme le révélait le nom vernaculaire français, « Vitriole », et celui néerlandais, « Klein Glaskruid », elle a été utilisée autrefois pour nettoyer la vaisselle car elle contient de la saponine. Son aspect rêche permettait de gratter les récipients en verre.

La pariétaire diffuse est une espèce emblématique des murs, son habitat de prédilection (JAUZEIN).

C'est une **chasmophyte*** (du grec, *chasma* ouverture et *phyton*, plante). En effet elle pousse dans les anfractuosités des parois. Mais elle croît aussi à leur pied et elle colonise les décombres, les affleurements rocheux ombragés.

Elle est principalement une espèce méditerranéenne et du sud-ouest de l'Asie. Au Nord, elle est présente dans la plus grande partie de l'Angleterre et au sud de l'Irlande. En Europe occidentale, la plante longe les grandes rivières, comme la Meuse et le Rhin, et elle est visible dans le cœur ancien des villes. En Wallonie, elle croît dans la région calcaire. En Flandre, elle est très rare. Elle garnit les anciennes abbayes et le cœur de villes historiques comme Ypres, Gand, Malines, Courtrai. Ailleurs, nous l'observons sur les rives consolidées en pierre le long de l'Escaut et dans les dunes occidentales de la côte (Atlas).

Vocabulaire

Accrescent (adj.) : (du lat. *accrescens*, croissant) se dit de pièces florales qui poursuivent leur croissance après que la fécondation ait eu lieu.

Akène (un) : (a, privatif et gr. *khainen*, ouvrir) fruit sec indéhiscant, c'est-à-dire qu'il ne s'ouvre pas de lui-même.

Angiospermes (n. f. pl.) : (du gr. *aggeion*, capsule et *sperma*, semence) ce sont des plantes caractérisées par la possession d'un ovaire contenant un ou des ovules. Cet ovaire deviendra après la fécondation des ovules un fruit renfermant une ou des graines.

Anthère (une) : (du gr. *antheros*, fleuri, épanoui) partie terminale de l'étamine où se forment les grains de pollen.

Bractée (une) : (du lat. *bractea*, feuille de métal) petite feuille située à la base d'une inflorescence.

Chasmophyte (une) : (du gr. *chasma*, ouverture et *phyton*, plante) ce terme désigne une plante qui colonise les fissures de la roche où s'accumule un peu de terre.

Cotylédon (un) : première feuille ou premières feuilles de la plante, déjà présentes dans la graine ; leur forme est souvent différente de celles des feuilles normales.

Étamine (une) : (du lat. *stamina*, étamine) organe mâle de la fleur dans lequel se forment les grains de pollen. Elle est formée d'une petite tige, le **filet**, au sommet de laquelle se trouve une **anthère** où se forment les grains de pollen.

Glomérule (un) : (du lat. *glomerula*, petite pelote) groupe de fleurs subsessiles (presque sans pédoncules) étroitement rapprochées.

Hermaphrodite : (du gr. *hermaphrodite*, nom mythique) synonyme de bisexué.

Nitrocline (adj.) : qualifie une espèce qui affectionne les sols à disponibilité modérée en produits azotés assimilables.

Nitrophile (adj.) : (du gr. *nitron*, nitre et *phulon*, ami) se dit d'une espèce croissant de préférence sur des substrats riches en substances azotées.

Périgone (un) : enveloppe florale à pièces semblables entre elles sans distinction de calice et de corolle.

Protérogyné ou Protogyne (adj.) : (du gr. *proteros*, le premier et *gunê*, femelle) qualifie une fleur hermaphrodite dont les pièces femelles, les carpelles, sont mûres avant que ne le soient les pièces mâles, les étamines.

Rhizome (un) : (du gr. *rhiza*, racine et *homos*, semblable) tige souterraine émettant des tiges aériennes et des racines adventives.

Stigmate (un) : (du lat. *stigma*, marque) extrémité du gynécée (ou organe femelle). Sa surface plus ou moins visqueuse retient les grains de pollen.

Stipule (une) : (du lat. *stipula*, petite tige) petit appendice foliacé inséré au point où le pétiole se relie à la tige.

Style (un) : (du gr. *stulos*, colonne) rétrécissement plus ou moins long entre l'ovaire et le stigmate.

Tépale (un) : pièce d'un périgone*.

Bibliographie sommaire

- *Atlas van de flora van Vlaanderen en het Brussels Gewest*, 2006, éd. Instituut voor Natuur en Bosonderzoek, Nationale Plantentuin van België.

- BOULLARD, B., 1988.- *Dictionnaire de botanique*, éd. Ellipses, Paris.

- CARTER, D.J. & HARGREAVES, B., 1988.- *Guide des chenilles d'Europe*, éd. Delachaux & Niestlé, Paris.

- COSTE, H.- *Flore de la France*, vol. 3, p. 247.

- DEKEYSER-PAELINCK, A.-M., mars 2000.- *A propos de deux stations de pariétaire à Schaerbeek*, in ADOXA, N° 26/27, pp.53-55.

- DUPONT, F. & GUIGNARD, J.-L., 2015.- *Botanique. Les familles de plantes*, éd. Elsevier Masson, Issy-les-Moulineaux.

- FITTER, A. & CUISIN, M., 1988.- *Les fleurs sauvages*, éd. Delachaux & Niestlé, Neuchâtel (Suisse)-Paris.

- JAUZEIN, Ph. & NAWROT, O., 2011.- *Flore d'Ile-de-France*, éd. Quae, Toulouse.

- LAMBINON, J., DELVOSALLE, L., DUVIGNEAUD, J., 2012.- *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines*. Sixième édition. Jardin botanique de Meise.

- LAVALREE, A., 1966.- *Flore générale de Belgique. Spermatophytes*, Vol.1, fasc.1, pp.144-152.

- MURATET, A. & LESNE, S. & MOTARD, E. & MACHON, D., 2011. *Sauvages de ma rue. Guide des plantes sauvages des villes de la région parisienne*, dir. N. MACHON, éd. Museum national de Paris & Lepasage.

- RAYNAL-ROQUES, A., 1994.- *La botanique redécouverte*, éd. Belin.

- VAN DER MEIJDEN, R., STRACK VAN SCHIJNDEL, M., VAN ROSSUM, F., 2016. - *Guide des plantes sauvages du Benelux*, éd. Jardin Botanique de Meise (Belgique).

- [http:// www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php](http://www.floraofbrussels.be/floraofbrussels/indexfr.php)



Nos sites

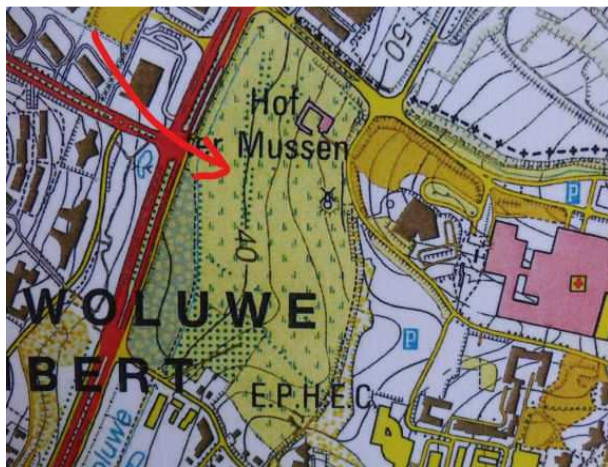
La prairie humide de l'Hof ter Musschen

Par Jean Randoux

Introduction

Dimanche 4 août 2019, le sujet de la visite était « Végétaux et champignons de la prairie humide ». A part quelques beaux *Ganoderma* en périphérie, rien à dire à propos de ce « Règne » !

C'est quoi, la « prairie humide » ? En s'aidant de la carte topographique, il s'agit de la prairie située entre la ligne de sources (40 m d'altitude) et la Woluwe (voir flèche rouge sur la photo ci-dessous). Elle est largement occupée par les Roseaux et les Carex. Le sous-sol comprend du sable (étant donné la nature du sous-sol de la région bruxelloise, géographiquement parlant) et est recouvert de nombreuses alluvions. Nous la fauchons régulièrement afin d'éviter l'enrichissement prononcé qui sonnerait le glas de la richesse floristique actuelle.



La prairie humide en deçà de la ligne de sources (en pointillé)
Extrait de la carte topographique au 1/10 000 IGN Sint-Pieters-Woluwe 31/4 Zuid 1994



Vue générale de la prairie humide (août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Les plantes hélophytes

Le terrain est occupé par des plantes dont le « futur » végétatif, composé de bourgeons se trouve, en hiver, caché dans la vase (*helos* en grec).

Les « hautes herbes »

Dès l'entrée dans la prairie, on est devant un mélange comprenant surtout des hélophytes :

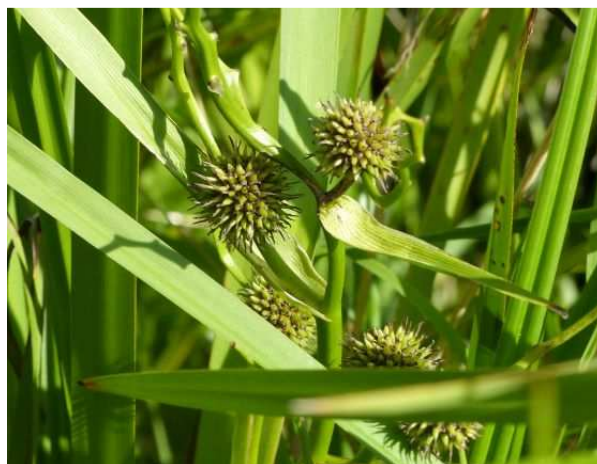
- 1. *Sparganium erectum* - le Rubanier dressé -,
- 2. *Typha latifolia* - la Massette à larges feuilles -,
- 3. *Phragmites australis* - le Roseau commun -,
- 4. *Phalaris arundinacea* - la Baldingère faux-roseau -,
- 5. *Iris pseudacorus* - l'Iris jaune ou des marais -,
- 6. *Scirpus sylvestris* - le Scirpe des bois.

Il s'agit de cinq familles différentes ! Et, comme on ne dispose pas toujours des fleurs ou des fruits, c'est un jeu passionnant de les identifier.

En prime, quelle est la famille représentée deux fois ?

Réponse : les Poacées (pour 3. et 4.)... Bravo !

Les autres étant, dans l'ordre, Sparganiacées (1.), Typhacées (2.), Iridacées (5.) et Cypéracées (6.).



Sparganium erectum en fruit (HTM - août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Les Apiacées ou Ombellifères

Dans la prairie, c'est *Berula erecta* – la Berle dressée ou petite Berle - que l'on rencontre. On se perd à suivre ses stolons. Il est plus facile de faire connaissance avec les Ombellifères en bordure : *Heracleum sphondylium* – la Berce commune - (parfois à plus de 2 m de hauteur) ou *Angelica sylvestris* - l'Angélique des bois. On y remarque les belles ombelles d'ombellules... A noter que l'on dérangeait les nombreux insectes butineurs, car les deux espèces citées sont les meilleures tables d'hôtes, concernant le nectar.

Les Astéracées ou Composées

Celles-ci font également beaucoup de charme aux hexapodes. Il s'agit de *Cirsium palustre* - le Cirse des marais - et de *Cirsium oleraceum* - le Cirse maraîcher - (deux « faux-chardons »). Malheureusement, cette année, je n'ai pas repéré le « vrai chardon » : *Carduus crispus* - le Chardon crépu -, en bordure de la prairie.



Angelica sylvestris (HTM - août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Quelques autres plantes commentées



Mentha aquatica (HTM - août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB

En vrac : *Symphytum officinalis* - la Consoude officinale - et *Myosotis scorpioides* - le Myosotis des marais (Boraginacées) -, *Galium palustre* - le Gaillet des marais -, *Rumex conglomeratus* - l'Oseille agglomérée -, *Hypericum tetrapterum* - le Millepertuis à quatre ailes -, *Lotus uliginosus* ou *pedunculatus* - le Lotier des fanges, *Holcus lanatus* - la Houlique laineuse -, *Epilobium hirsutum* - l'Epilobe hirsute - et *Epilobium parviflorum* - l'Epilobe à petites fleurs (Onagracées) -, *Lysimachia nummularia* - la Lysimaque nummulaire -, *Lythrum salicaria* - la Salicaire commune -, *Filipendula ulmaria* - la Reine-des-prés (notamment pour ses fruits), *Mentha aquatica* - la Menthe aquatique -, et j'en passe...

Un peu de « mouvement animal » !



Calopteryx splendens (HTM - août 2011)
Alain Doormaert - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Argiope bruennichi au milieu de sa toile (HTM - août 2019)
Carine Haven - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Sans spécialiste, c'était certes un peu difficile. *Calopteryx splendens* - le Calopteryx éclatant -, des agrions (*Agrion* sp.), quelques piérides aussi, nous ont fait l'honneur de tourner autour de nous... Mais, avec deux pattes de plus, on a eu droit à observer *Argiope bruennichi* - l'Argiope ou Epeire fasciée -, cette araignée à la toile spéciale comprenant notamment un « stabilimentum ». Je l'avais repérée le lundi précédent, mais pas revue le mercredi. Michèle non plus ! Cependant, obstinée, c'est elle qui la retrouva ce dimanche, afin d'émerveiller les yeux de chacun, chacune.

La prairie sèche du Moeraske

Par Jean Randoux

Une prairie sèche en fond de vallée ?



La prairie le long de la voie ferrée (Moeraske - août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Le Moeraske est installé dans le fond de la vallée de la Senne. La présence de marais est normale...et il y en a ! Cependant, grâce à la présence d'une ligne de chemin de fer, du moins un tronçon abandonné par la SNCB, une partie de la prairie longeant le site de transport est « sèche » ! Sa base est constituée d'un ballast de porphyre (roche ignée) et de cendrée (résultat de la combustion du charbon utilisé dans les locomotives à vapeur). Les deux ont permis d'obtenir un sol drainant, à la mesure des sols calcaires méditerranéens : la pluie peut y tomber abondamment.... mais elle ne fait que passer ! On peut qualifier ce sol de thermophile car sa noirceur et ses cailloux retiennent bien la chaleur. Voilà pourquoi, on parle de la présence de plantes « steppiques ».

Un retour en force

Ces deux dernières années, l'été est plutôt chaud et sec. Des plantes qui se raréfiaient d'année en année sont revenues abondamment : *Berteroa incana* - l'Alysson blanchâtre, Brassicacée - et la merveilleusement colorée *Echium vulgare* - la Vipérine, Boraginacée -, formant de magnifiques tapis blancs et bleus.

La CEBE n'a jamais hésité à faucher et à « exporter » le produit de façon à maintenir une certaine pauvreté du terrain, afin que la zone ne soit pas envahie par les orties et les ronces.



Berteroa incana (Moeraske - août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Echium vulgare (Moeraske - août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Des plantes bisannuelles à rosette basilaire

Certaines espèces se rencontrent avec des hampes florales bien garnies, mais aussi - simultanément - avec des rosettes de feuilles basilaires. Ces plantes ont un développement complet sur deux ans. Elles ne sont pas toujours faciles à reconnaître. A côté d'*Echium vulgare*, on remarque la présence de *Verbascum nigrum* - la Molène noire - et de *Oenothera biennis* - l'Onagre bisannuelle.

Une fleur jaune très abondante

Medicago falcata - la Luzerne en faux, du nom de la forme du fruit de cette Fabacée -, domine largement le terrain. A noter que les trois folioles de ses feuilles se terminent par un mucron que l'on ne retrouve pas chez les Trèfles, par exemple.

Une autre Fabacée qui revient bien, c'est *Melilotus alba* - le Mélilot blanc.



Verbascum nigrum (Moeraske - août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Medicago falcata (Moeraske - août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Quelques Astéracées jaunes

Le jaune est vraiment la couleur dominante et quelques Astéracées y contribuent follement. *Senecio inaequidens* - le Sénéçon d'Afrique du Sud - est une invasive qui nous est arrivée avec des ballots de laine à Verviers et qui depuis, au gré des canaux et voies ferroviaires, a conquis notre territoire. *Jacobaea vulgaris* - le Sénéçon jacobée -, *Tanacetum vulgare* - la Tanaïs -, très odorante, *Picris hieracioides* - la Picride fausse-épervière -, *Solidago gigantea* - le Solidage glabre -, et *Hieracium sabaudum* - l'Epervière de Savoie, plutôt rare en Région bruxelloise -, complètent le tableau des nuances de jaune, MAIS...

... Quelques Astéracées pourpres



Cirsium arvense en fruit (Moeraske - août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Oui, quelques Astéracées de couleur pourpre soulignent encore plus la magnificence du site. Il s'agit surtout de *Cirsium vulgare* - le Cirse commun -, *Cirsium arvense* - le Cirse des champs - et de *Centaurea jacea* - la Centaurée jacée.

Des tables à nectar

Une famille de plantes non encore citée est celle des Ombellifères (ou Apiacées). Les blanches ombelles d'ombellules de *Daucus carota* - la Carotte sauvage -, de *Torilis japonica* - le Torilis anthriscus - et de *Heracleum sphondylium* - la Berce commune -, s'étalent pour attirer les insectes et offrir à ceux-ci, un beau « butin » (nectar en surface dans ce cas-ci).

Et j'en passe...

D'autres plantes se rencontrent encore comme *Reseda lutea* - le Réséda jaune - et *Silene latifolia* - le Compagnon blanc, ou les deux *Convolvulus*, *sepium* et *arvensis*, les Liserons des haies et des champs.

Alors, si le cœur vous en dit...

De tels paysages sont devenus rares en Région bruxelloise. Si certains d'entre vous, chers lecteurs, ont du temps à partager pour conserver de pareils sites, n'hésitez pas à nous rejoindre le premier samedi du mois à l'Hof ter Musschen (Woluwe-Saint-Lambert) ou chaque deuxième samedi du mois au Moeraske (Evere).



Daucus carota et *Jacobaea vulgaris* (Moeraske - août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Observations

Staycation tussen Berenklaauw / Voyage autour des Berces de mon jardin

Door/Par Bart Hanssens (Traduction : Michèle Rooseleir)

Het was te warm voor lange Moeraske-wandelingen, daarom hielden we het deze zomer dicht bij huis. We hebben bijna uitsluitend de bezoekers van Berenklaauw (*Heracleum sphondylium*) in de tuin in de gaten gehouden.

In korte sessies, met een vlinderkijker en enkele ladders tussen de Berenklaauwbloemen, konden we aan de slag. Dankzij de autoherkenning-functie op - het Nederlandstalige - *Waarnemingen.be* is de determinatie van vliegen en bijen ook gemakkelijker geworden. Gewoon de foto invoeren, en de website doet de rest : uitlezen van GPS-locatie, voorstel van soortnamen met een bepaald zekerheidspercentage en met een link naar de soorteninfo in geval van twijfel.



Heracleum sphondylium (HTM - août 2019)
Michèle Rooseleir - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Bij insecten aantrekken in de tuin denken de meeste mensen wellicht eerst aan de (uitheemse) Vlinderstruik, terwijl Berenklaauw vaak vereenzelvigd wordt met de Reuzenberenklauw (*Heracleum mantegazzianum*). Daardoor kreeg deze bloem ten onrechte een kwalijke reputatie. Nochtans is de inheemse versie een geweldige insectenplant. In een Britse studie - *Which flowers are the best source of nectar* ? - komt 'Hogweed', in geproduceerd gewicht nectar per oppervlakte, op de achtste plaats ⁽¹⁾. Veel dagvlinders moet men hierbij niet verwachten, maar dat wordt ruimschoots gecompenseerd door een bijzondere variatie aan vliegen, bijen en kevers. Het fotograferen is ook simpel omdat het insect niet half verdwijnt in de bloem. Later, tussen de zaadschermen, is het de beurt aan wantsen. Eitjes worden gelegd bij de zaadvorming en de vaak uitzonderlijk goed gecamoufleerde nimfen worden dan wat later aangetroffen.

Cet été, il faisait bien trop chaud pour se promener longuement au Moeraske ; c'est pourquoi nous avons préféré rester à la maison. Nous avons passé presque tout notre temps au jardin, à observer les visiteurs de la Berce commune.

Nous avons procédé par courtes sessions, équipés de jumelles à papillons et bien camouflés derrière quelques échelles placées entre les fleurs. Grâce à la nouvelle fonction d'identification automatique disponible sur la version néerlandophone d'*Observations.be*, la détermination des diptères et hyménoptères est devenue un jeu d'enfant. Il suffit de soumettre la photo à l'application, et le site web fait le reste : enregistrement de la localisation, proposition de noms d'espèces avec une haute probabilité d'exactitude, et lien vers la fiche descriptive de l'espèce en cas de doute...

Comment attirer les insectes au jardin ? « En y plantant l'espèce exotique qu'est l'« arbre à papillons », *Buddleia davidii* ? » s'imagine-t-on ; mais personne ne songe à notre Berce commune indigène, souvent assimilée à l'espèce exotique envahissante qu'est la Berce du Caucase. A cause de cette confusion, notre Berce traîne derrière elle - à tort - une mauvaise réputation. C'est pourtant une plante très prisée par les insectes. Dans l'étude anglaise *Wich flowers are the best source of nectar* ?, la « Hogweed » est placée huitième dans le top 10 des plantes à fleurs suivant le critère de quantité de nectar (en kg) produit par surface (ha) sur une année ⁽¹⁾.

On ne doit pas s'attendre à trouver beaucoup de papillons sur la Berce (au contraire du *Buddleia davidii*, par exemple), mais cette pauvreté en lépidoptères est fortement compensée par la diversité exceptionnelle de diptères, hyménoptères et coléoptères qu'on peut y dénombrer... Il est par ailleurs très simple de photographier ces insectes, parce qu'ils ne disparaissent pas entièrement dans l'inflorescence.

Plus tard dans la saison, c'est le tour des punaises qui déambulent entre les ombelles en fruit. Les œufs sont déposés lors de la formation des graines et l'on peut dès lors, un peu plus tard, y observer les nymphes souvent particulièrement bien camouflées.

(1) Na/Après *Cirsium palustre*, *Salix cinerea*, *Centaurea nigra*, *Erica cinerea*, *Symphytum officinale*, *Cirsium vulgare* & *Jacobaea vulgaris*, & voor/avant *Anchusa officinalis* & *Allium schoenoprasum* (cf. *Wich flowers are the best sources of nectar in 2014*, Conservation grade, <https://www.conservationgrade.org>. (n.v.d.r / N.D.E.)

75 soorten zagen we deze zomer voor de eerste keer op deze bloem waarvan 28 nieuwe soorten voor het Moeraske⁽²⁾. Onze bijgehouden fotogalerij staat op een zucht van 350 soorten. Een overzicht staat op www.cebe.be/Heracleum en de waarnemingen op Berenklaauw zijn nog steeds aan de gang.

Exoten uit alle hoeken van de wereld waren ook weer vertegenwoordigd.

We vonden de Noord-Amerikaanse *Reesa vespulae* (Fig. 1), een Spekkever (Dermestidae) die voor België het eerst werd beschreven na een vondst in 2016 in Jardin Massart. Het beestje doet op Berenklaauw geen kwaad, maar is wel een gevaar voor bepaalde collecties in musea.

Een neef daarvan, de Australische tapijtkever (*Anthrenocerus australis*), die CEBE 10 jaar geleden als eerste op Waarnemingen.be plaatste, werd ook weer waargenomen.

Van de Suzuki-fruitvlieg (*Drosophila suzukii*, Fig. 2) konden we dit jaar vaststellen dat de vermoedelijke aanwezigheid op Berenklaauw 5 jaar geleden zeker aannemelijk was. Lang zal haar statuut "zeer zeldzaam" niet meer duren, lijkt ons.

.Meerdere keren zagen we op Berenklaauw de Sprinkhaanvlieg (*Stomorhina lunata*, Fig. 3), die in Afrika zwerm sprinkhanen volgt, en waarvan de gastheer in onze contreien nog niet gekend is.

Als *Buddleja davidii* in de volksmond « vlinderstruik » mag worden genoemd, dan kan Berenklaauw absoluut de titel van « vliegenbloem » voor zich opeisen. Méér dan 100 vliegensoorten werden nu al op deze bloem gezien in het Moeraske, met de zweefvliegen als belangrijkste groep.

Gebruik van een vlinderkijker hielp bij de ontdekking van enkele kleine soorten zoals twee nieuwe boorvliegjes: Gevlekte vederdistelboorvlieg (*Terellia ruficauda*, Fig. 4) en Centauriegaboorvlieg (*Urophora quadrifasciata*, Fig. 5) ; zie <https://www.cebe.be/Tephritidae> .

Maar ook grotere soorten werden toegevoegd zoals deze kanjer : de tot 2 cm grote Grijs runderdaas (*Tabanus autumnalis*, Fig. 6) werd voor het eerst gefotografeerd in Brussel.

75 espèces d'insectes ont ainsi été pu être observées pour la première fois sur la Berce cet été, dont 28 nouvelles espèces pour le Moeraske⁽²⁾. Notre galerie photos vous dévoilera près de 350 espèces d'insectes. Vous en trouverez un aperçu sur notre site www.Cebe.be/Heracleum, sans cesse alimenté.

Des espèces exotiques des quatre coins du monde ont une nouvelle fois été observées sur la Berce.

Nous avons découvert *Reesa vespulae* (Fig. 1), originaire d'Amérique du Nord. Il s'agit d'un Dermestidae dont la première observation pour la Belgique remonte à 2016, au Jardin Massart. La petite bête ne fait rien de mal sur notre Berce commune, mais elle représente bien un danger pour certaines collections conservées dans les musées.

Sa cousine australienne, *Anthrenocerus australis*, que la CEBE renseigne la première sur Observations.be il y 10 ans de cela, y a également été recensée une nouvelle fois.

Cette année, nous pouvons confirmer la présence de la Drosophile japonaise ou Moucheron asiatique (*Drosophila suzukii*, Fig. 2) que nous pensions bien avoir vu sur la Berce commune il y a cinq ans. Son statut de « très rare » ne va plus perdurer, me semble-t-il.

A plusieurs reprises, nous avons observé *Stomorhina lunata* (Fig. 3) sur la Berce ; ce Calliphoridae suit en Afrique les nuées de criquets ; dans nos contrées, son animal hôte est encore inconnu.

Si le *Buddleja davidii* mérite à juste titre le surnom d'« arbre à papillons » dans la langue populaire, la Berce commune pourrait être appelée « fleur à diptères » par excellence. Nous en avons déjà compté plus de 100 espèces différentes au Moeraske, avec les Syrphidae comme groupe majoritaire.

Le recours aux jumelles à papillons fut très efficace dans la découverte de petites espèces d'insectes comme celles de ces deux nouvelles espèces de Téphritidés (mouches à fruits ou galles) : *Terellia ruficauda* (Fig. 4) et *Urophora quadrifasciata* (Fig. 5), cf. <https://www.cebe.be/Tephritidae>

Mais de plus grandes espèces ont en outre pu être observées, tel ce mastodonte, qui fait jusqu'à de 2 cm de long : *Tabanus autumnalis*, le Taon d'automne (Fig. 6), photographié pour la première fois à Bruxelles !

(2) Le jardin où ont lieu ces observations est situé en bordure immédiate de la zone verte de haute valeur biologique du Moeraske-Walckiers. (N.D.E.)



Fig. 1 *Reesa vespulae* (Moeraske - 21/07/2019)
Bart Hanssens - Copyright © 2019 CEBE-MOB

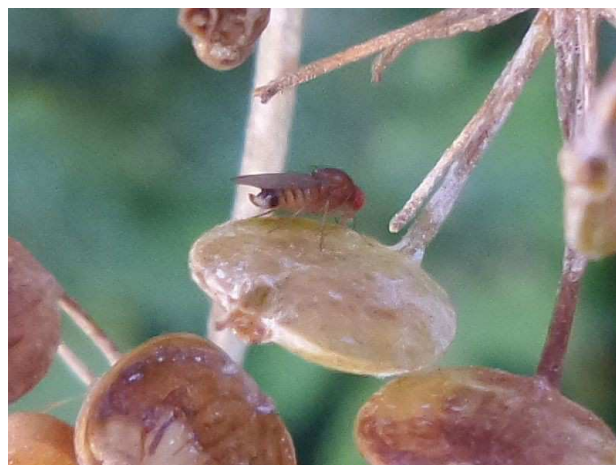


Fig. 2 *Drosophila suzukii* (Moeraske - 30/08/2019)
Bart Hanssens - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Fig. 3 *Stomorhina lunata mannetje / mâle* (Moeraske - 14/07/2019)
Bart Hanssens - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Fig. 4 *Terellia ruficauda* (Moeraske - 11/08/2019)
Bart Hanssens - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Fig. 5 *Urophora quadrifasciata* (Moeraske - 22/07/2019)
Bart Hanssens - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Fig. 6 *Tabanus autumnalis* (Moeraske - 29/07/2019)
Bart Hanssens - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Vous déménagez ?

N'oubliez pas de nous communiquer votre nouvelle adresse.
De cette manière, nous pourrons continuer à vous faire parvenir votre bulletin !

Pour nous contacter, rien de plus facile : un simple courriel à cosyandre@yahoo.fr (ou à info@cebe.be) avec vos nouvelles coordonnées et le tour est joué.





Patrimoine

La moisson a commencé

Par Claire Dicker

Dans l'EDM précédent, Alain nous apprenait qu'un champ de blé bio avait été semé à Sint-Stevens-Woluwe par les boulangers du Fournil de l'Hof ter Musschen. Ceux-ci désirent en effet recréer le cycle complet de la fabrication du pain, tel que le faisaient nos aïeux, depuis les semailles jusqu'à la cuisson dans notre four, en passant par la moisson à l'ancienne et la mouture du blé dans « notre » moulin à vent. Eh bien, ça y est ! Le blé a été moissonné cet été ! Claire nous le raconte, photos à l'appui !

Jeudi 25 juillet, début du fauchage du champ de blé sous une chaleur torride ! (Fig. 1, 2, 3 et 4)



Fig. 1 C'est le début de la moisson à la sape flamande (juillet 2019)
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Fig. 2. Constituer la gerbe d'une main à l'aide d'un crochet et la trancher de l'autre, avec une petite faux (juillet 2019)
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Fig. 3 ... Enfin, rabattre la gerbe avec le pied (juillet 2019)
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Fig. 4 Il ne restera plus qu'à la lier (juillet 2019)
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Vendredi 26, on continue et les journalistes de BX1 viennent nous filmer au travail (Fig. 5). Le lien vers la vidéo est le suivant : <https://www.fournilhtm.be/htm/2019/07/27/reportage-sur-bx1/>.

En fin de journée, Philippe vient avec sa camionnette et sa remorque charger les gerbes (Fig.6). Fini le temps des chevaux de trait et de l'énorme tas de gerbes qu'on escaladait, enfant, au moment des moissons. Il est grand temps de ranger la récolte pour la mettre à l'abri du temps pluvieux qui s'annonce.

En effet, le week-end qui suit est très pluvieux et malheureusement, les gerbes restantes sont mouillées et doivent être étalées pour sécher rapidement sous le soleil du **lundi 29** (Fig. 7).

Le reste du champ est alors entièrement fauché.



Fig. 5. Prises de vue par BXL 1 (juillet 2019)
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Fig. 6 Le blé est chargé sur la remorque (juillet 2019)
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Fig. 7. Les gerbes restantes sont étalées en vue d'être séchées
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Le 6 août, grâce à l'association *Li Mestère*, Réseau Belge de semences paysannes, le blé est battu mécaniquement.

Le 13 août, le blé est nettoyé par l'un des membres de l'équipe du fournil. Nous avons 200 kg de blé !

Bravo à toute l'équipe, le premier résultat est encourageant.

Prochaines étapes, le moulin à vent de Woluwe pour la mouture et enfin, le four de notre fournil pour la cuisson d'un pain des plus savoureux qui soit !

La faux, la sape... et la moissonneuse-batteuse

Par Michèle Rooseleir

À Sint-Stevens-Woluwe, lors de la moisson du champ de blé bio par les fournisseurs de l'Hof ter Musschen, d'aucuns ont pu observer, juchée sur un épi de blé, *Tettigonia viridissima*, la Grande sauterelle verte. Avec ses antennes démesurées, sa franche couleur verte et sa taille exceptionnelle pouvant aller jusqu'à 6 cm de long, elle est reconnaissable entre toutes. Ici, la présence de la tarière en forme de sabre ne nous laissait pas tergiverser sur la nature de son sexe : il s'agissait bien évidemment d'une femelle.

Tettigonia est une habituée des champs et des prairies, des chemins et jardins ; c'est aussi une arboricole ; nul doute que ce promontoire que constituait ici l'épi de blé lui convenait à merveille et qu'elle était ici chez elle, appréciant ce champ sur lequel n'avait été épandu nul pesticide, une aubaine quand on est une carnassière qui se nourrit de toute larve, mouche, chenille, systématiquement éradiquées par l'agriculture traditionnelle !



Tettigonia viridissima femelle sur épi de blé (juillet 2019)
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Une gestion manuelle « douce » et le maintien partiel d'une zone enherbée

Notre Sauterelle, surprise par l'appareil photo de Claire en pleine matinée du vendredi 26 juillet, alors que les fourniers en étaient à leur deuxième jour de moisson bien entamé, nous démontre que la fauche manuelle (à la faux, à la sape flamande comme ici, ou autre), est tolérante à l'égard de la faune messicole. Celle-ci a largement le temps de se mettre à l'abri une fois que les faucheurs empoignent leur outil... Les insectes ne sont pas seuls gagnants dans cette affaire ; amphibiens, oiseaux, mammifères et micromammifères inféodés aux cultures et prairies de fauche, auront plus de chance d'être épargnés par un faucheur manuel que par une machine qui travaille à l'aveugle.

On prendra également soin de réserver pour cette faune une zone enherbée intacte, où elle pourra se réfugier. Ou de reporter la fauche à une époque postérieure à la saison de reproduction, si cela est possible, bien évidemment.

La fauche mécanisée et la tonte automatique

La fauche mécanisée est réputée plus rapide et efficace que la fauche manuelle mais elle est en réalité bien moins respectueuse des habitants des zones concernées par la coupe.

En cette matière, les impacts sont divers, en fonction du type de machine utilisée. Le but n'étant pas ici de faire le procès des faucheuses mécaniques qui nous facilitent le travail de gestion et autres engins agricoles travaillant à grande échelle, sachant aussi qu'il y a toujours – inévitablement – des dommages collatéraux, je me bornerai à faire ici un simple constat, sans entrer dans le détail et sans avancer de chiffre...

Il faut savoir qu'au plus la machine est sophistiquée (actions de cisaillement, de lacération, de hachage, etc.), au plus la tonte est rase (inférieure à 12 cm du sol), au plus l'impact négatif est important sur l'entomofaune :

en effet, jusqu'à 80% de perte avec les grosses faucheuses à fléaux à quatre roues, encore davantage si celles-ci sont combinées à un système d'aspiration, lequel sera également fatal à la pédofaune qui aurait pu échapper dans un premier temps au mécanisme de fauche ! C'est dire les dégâts !

Ces remarques s'appliquent aux outils mécaniques de fauche ou de moissonnage, allant du plus simple taille-haies à la grosse moissonneuse-batteuse, en passant par la tondeuse robotisée qui arpente inlassablement certaines pelouses de jardins, traquant la moindre touffe d'herbe ; ce robot est grandement suspecté d'ôter la vie à de nombreux hérissons ou bébés hérissons, déjà fortement menacés par la circulation routière.



Erinaceus europaeus, Hérisson d'Europe (Moeraske, avril 2012)
Alain Doornaert - Copyright © 2019 CEBE-MOB

Evacuation du produit de fauche

Autre constat : l'évacuation systématique et rapide du produit de fauche nuit également à l'entomofaune. Il suffit de le laisser un jour de plus à peine sur le terrain ou de le déposer à proximité du lieu de fauche, et voilà l'impact négatif directement réduit ! Car, avec la fauche, ce sont non seulement les insectes adultes mais également leurs larves, nymphes et œufs, qui sont exportés... L'idéal serait donc de le laisser sécher quelque temps sur le terrain avant de l'évacuer pour éviter qu'il ne se décompose sur place.

Alors oui...

Joyeux retour, lors de nos moissons artisanales, aux techniques anciennes, la faux, la faucille, la sape flamande, à ces outils que nos aïeux ont déposés il y a des décennies pour les ranger au grenier ! Nous les retrouvons aujourd'hui avec émotion et sommes tout émus de découvrir comment les manier. Et si, par ailleurs, ils respectent cette faune que nous voulons tant éviter de blesser, ce trésor de nos campagnes, l'harmonie et le plaisir sont alors à leur comble !

Source :

STRUBBE, M., *Insecten onder de maaier en hoe de sterfte te verminderen*, Newsletter Natuurpunt van 10 juli 2019. 4 blz.



David et Philippe, outils en main, lors de la moisson de juillet 2019
Claire Dicker - Copyright © 2019 CEBE-MOB



Produits & Publications

Publications



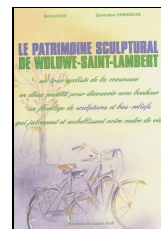
€ 2,5

1. Moulin d'Evere : dernière mouture
La saga séculaire du moulin, par
Alain Doornaert



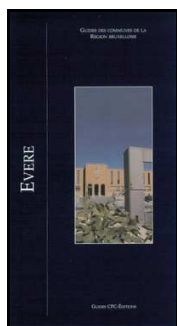
€ 5

2. Les araignées
Guide d'identification, par *Horst
Schroeder*

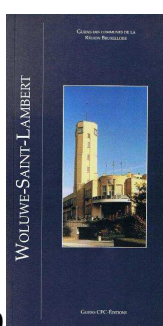


€ 5

3. Le Patrimoine sculptural de Woluwe-Saint-Lambert
par *Geneviève Vermoelen*



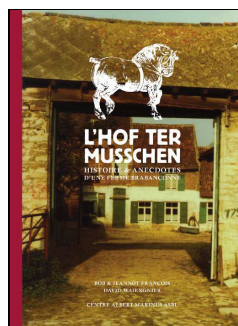
€ 10



€ 10

4. A la découverte des sites et monuments d'Evere

5. A la découverte des sites et monuments de Woluwe-Saint-Lambert



€ 16

6. L'Hof ter Musschen - Histoire et anecdotes d'une ferme brabançonne

25 cm x 17,5 cm - 128 pages couleurs - 245 illustrations

7. Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen, par *David Waiengnier*

Format A4 couleur - 110 pages - 156 illustrations



€ 16

Frais de port : € 1,50 (sauf 6. L'Hof ter Musschen – Histoire et anecdotes : € 3,50).

A verser au compte (IBAN) BE 19-0015-1170-7412 (BIC : GEBA BE BB), communication « Brochures » + les numéros des brochures souhaitées.

Pour 7. **Petit traité de boulangerie traditionnelle. 12 ans au Fournil de l'Hof ter Musschen** : achat uniquement via <https://www.fournilhtm.be/htm/traite-de-boulangerie/> ou au fournil lors des formations de boulangerie. Frais de port : € 2,75

Auriez-vous une adresse e-mail à nous communiquer ?



Afin de faciliter les contacts, nous aimerions pouvoir disposer des adresses « courriel » de nos abonnés.

Cela nous permettrait de vous contacter rapidement :

- pour vous rappeler une activité particulière ou vous signaler une menace sur un de nos sites.
- pour vous avertir en cas de retour d'un exemplaire « papier » (nous ne sommes pas toujours avertis d'un déménagement et nous ne savons alors plus vous contacter).

Si vous souhaitez nous communiquer vos coordonnées « e-mail », merci de nous les faire parvenir à l'adresse cosyandre@yahoo.fr. D'avance merci ! (utilisation UNIQUEMENT par la CEBE)



Agenda

Visites - animations - gestion

Les coordonnées des différents responsables sont disponibles en page 2.

Toutes les visites et animations sont gratuites, à l'exception des animations de boulangerie traditionnelle au fournil de l'Hof ter Musschen et des visites spécifiques (écoles, groupes, etc.).

Visites guidées mensuelles des sites naturels.

Un thème est développé chaque mois. Les visites gardent toutefois leur caractère général. Ainsi, même si le thème choisi est celui des fleurs de la friche, nous ne manquerons pas de vous faire admirer le ballet d'une libellule ou l'exploration méthodique d'un tronc par un pic épeiche. Les visites se font à pied : il faut se munir de bottes ou de bonnes chaussures selon les conditions météo.

Rendez-vous : - Hof ter Musschen : Coin av. Hippocrate & Bld.de la Woluwe à Woluwe Saint Lambert
Accès : bus 42 et 79, arrêt Thiry-Woluwe ou Hof ter Musschen.

- Moeraske : Parvis de l'Eglise St. Vincent à Evere.
Accès : tram 55 arrêt Fonson, bus 59, 64, 45 arrêt Saint-Vincent.

Date : - Hof ter Musschen : 1^{er} dimanche du mois, de 10 à 13 h.
- Moeraske : 2^e dimanche du mois, de 10 à 13 h.

Visite du potager biologique du Houtweg.

Initiation aux techniques vertes, présentation d'espèces peu connues, illustration d'un jardin sauvage.

Rendez-vous : Croisement rue de Verdun – Houtweg – rue L. Vandenhoven
Accès : tram 55 arrêt Van Cutsem, bus 64, 59, 45, arrêt Saint-Vincent ou Vandenhoven.

Date : Tous les 3^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Visite du jardin des herbes aromatiques du Moulin d'Evere.

La CEBE a aménagé un jardin présentant une soixantaine d'herbes aromatiques au pied du Moulin d'Evere. Lors de cette animation, des explications sont aussi données quant à celui-ci. Possibilité de visite du moulin (entrée Musée : € 3).

Rendez-vous : Rue du Moulin à Vent, au pied du Moulin d'Evere.
Accès tram 55, arrêt Tilleul.

Date : tous les 4^e samedis du mois, d'avril à septembre, à 14 h.

Formation de boulangerie traditionnelle



Venez pétrir, façonner et cuire votre pain au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle).

Formation combinée avec exposés didactiques et visite du Moulin de Woluwe. Maximum 12 personnes –

Réservation indispensable par le site <https://www.fournilhtm.be>. Une fois par mois, d'avril à octobre, de 9 à 16 h 30. PAF : € 30.

Four banal

Venez cuire vos pains, préparés chez vous, au fournil de la ferme de l'Hof ter Musschen (XVIII^e siècle).

Une fois par mois (exceptionnellement 2 fois), toute l'année, à 15 h (enfournement à 15 h 15). Réservation indispensable sur reservation_cuisson@cebe.be – infos : <https://www.fournilhtm.be>. PAF : € 1 par pain.

Dates du Four banal : les dimanches 6 et 20 octobre, 3 novembre et 1^{er} décembre.

Journées de gestion.

Si le cœur vous en dit, rejoignez-nous, afin de consacrer quelques heures de votre temps à la sauvegarde du patrimoine naturel et monumental bruxellois.

Hof ter Musschen – Fournil : 1^{er} samedi du mois, de 10 h à 16 h 30 (RV 10 h au fournil).

Moeraske : 2^e samedi du mois, de 9 h 30 à 16 h 30,
(RV 9 h 30 au garage croisement rue Chaumontel/rue Walckiers).

Cotisations et dons

Le paiement d'une cotisation ou d'un don peut s'effectuer à votre convenance et à n'importe quel moment de l'année. **Lors du paiement, veuillez toujours bien à indiquer le(s) nom(s) et prénom(s) des membres pour le(s)quel(s) la cotisation est versée (si cotisation familiale p.ex.).**

Le paiement du minimum de cotisation vous permet de recevoir quatre numéros de « L'Echo du Marais » sur une période de douze mois.

Cotisations :

Membre adhérent : € 6,00 (minimum).

Membre protecteur : € 12,50 (minimum).

Cotisation familiale : € 8,00 (minimum).

Dons :

Une attestation fiscale est délivrée pour tout don cumulé atteignant au minimum € 40 (hors cotisation) pour l'année civile.

**Pour COTISATIONS ET DONS UNIQUEMENT - Compte bancaire (IBAN) :
BE 56-2100-3244-0488 de la CEBE à 1140 Bruxelles (BIC : GEBA BE BB).**

**Pour tout autre paiement - Compte bancaire (IBAN) :
BE 19-0015-1170-7412 (BIC: GEBA BE BB).**

Attention !

Si l'étiquette collée sur ce bulletin est marquée d'un point rouge, ceci signifie que vous n'êtes plus en ordre de cotisation et que ce bulletin est le dernier que nous pourrions vous envoyer !

Réabonnez-vous !

La CEBE se caractérise aussi par le montant très modeste de sa cotisation ! (Compte bancaire : BE 56-2100-3244-0488 (BIC : GEBA BE BB))

Trésorier : Patrick Vanden Borre - GSM : 0478 / 979 510

L'Echo du Marais en version digitale... et en couleurs



Il vous est loisible de recevoir votre « Echo du Marais » en version digitale (format pdf). Cela signifie que vous pourrez stocker et imprimer, si vous le voulez, un exemplaire en couleurs de votre bulletin.

Les personnes qui ne désirent plus recevoir la revue par la poste mais plutôt la télécharger sur notre site Web (www.cebe.be) doivent nous en faire la demande par mail à l'adresse info@cebe.be ou cosyandre@yahoo.fr en nous communiquant leur nom et adresse (voir étiquette de votre dernier exemplaire papier) afin qu'ils puissent être identifiés sans ambiguïté.

Vous serez alors supprimé de la liste des abonnés « papier » et recevrez, à chaque parution, un mail avec les instructions vous permettant de télécharger le dernier numéro de L'Echo du Marais. Les modalités d'abonnement (4 numéros par an) restent inchangées.

Les avantages de ce système sont doubles. Pour l'environnement, cela permet de préserver les ressources (économie de papier et de transport) et pour la CEBE, cela constitue une économie de moyens financiers qui peut être mobilisée pour d'autres actions.

A vous de décider !



Dates

Octobre 2019

Sa 05	Hof ter Musschen	Gestion
Di 06	Hof ter Musschen	Visite guidée : Visite mycologique – Guide : Chr. Rombaux
Ve 11	Evere	Réunion de l'association (20 h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – Contact : M. Moreels
Sa 12	Moeraske	Gestion
Di 13	Moeraske	Visite guidée : Modes de dissémination chez les végétaux. Guide : M. Delcroix
Ve 25	Evere	Réunion de l'association (20 h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – Contact : M. Moreels

Novembre 2019

Sa 02	Hof ter Musschen	Gestion
Di 03	Hof ter Musschen	Visite guidée : Chemins creux du site semi-naturel de l'Hof ter Musschen et environs – Guide : M. Rooseleir
Ve 08	Evere	Réunion de l'association (20 h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – Contact : M. Moreels
Sa 09	Moeraske	Gestion
Di 10	Moeraske	Visite guidée : La gestion : pourquoi et comment ? - Guide : M. Moreels
Sa 20	Potager Houtweg	Potager biologique du Houtweg – Guide : M. Moreels
Ve 22	Evere	Réunion de l'association (20 h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – Contact : M. Moreels

Décembre 2019

Di 01	Hof ter Musschen	Visite guidée : Les plantes et les champignons doivent bien passer l'hiver – Guide : J. Randoux
Sa 07	Hof ter Musschen	Gestion
Di 08	Evere	Visite guidée : Les plantes et les champignons doivent bien passer l'hiver – Guide : J. Randoux
Sa 14	Moeraske	Gestion

Janvier 2020

Sa 04	Hof ter Musschen	Gestion
Di 05	Hof ter Musschen	Visite guidée : Promenade ornithologique – Guide : M. Moreels
Ve 10	Evere	Réunion de l'association (20 h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – Contact : M. Moreels
Sa 11	Moeraske	Gestion
Di 12	Moeraske	Visite guidée : Premières observations - Guide : Chr. Rombaux
Ve 24	Evere	Réunion de l'association (20 h – Complexe sportif d'Evere – 300, Avenue des Anciens Combattants à Evere) – Contact : M. Moreels
Di 26	Zélande	Excursion ornithologique – Voir site CEBE ou contacter M. Moreels

Guides – contacts

- J. Borlée : 0477 / 285 620
- M. Coquette : 0474 / 930 604
- M. Delcroix : 02 / 216 85 43
- M. Moreels : 02 / 460 38 54
- A.-M. Paelinck : 02 / 215 00 23
- J. Randoux : 0470 / 929 833
- Chr. Rombaux : 02 / 242 50 43
- M. Rooseleir : 0486 / 261 423

Pour les activités de "boulangerie traditionnelle", veuillez vous référer en page 26.

ATTENTION : Depuis le mois d'octobre 2018, nos réunions ne se déroulent plus à l'Ancienne Ecole n°2 mais bien au Complexe sportif d'Evere, Avenue des Anciens Combattants, 300 à 1140 Bruxelles (Evere). Si vous voulez nous rejoindre, le mieux est de nous passer un petit coup de fil. De cette manière, nous viendrons vous chercher à front de rue afin de vous mener au local.